Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 13 (1905)

Heft: 10

Artikel: Les chiens d'ambulance

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mets seront apprêtés avec du sésame, des douceurs et autres substances semblables, et ces plats seront gras, de cette façon, on se rassasiera en mangeant le moins ; mais, en outre, on ne fera qu'un repas, on ne prendra pas de bains, on couchera sur un lit dur, on se promènera nu autant qu'on le pourra ». Je ne prends pas la responsabilité de tous ces préceptes, mais quelques-uns ne sont-ils pas très modernes ?

Aussi bien convient-il de ne pas oublier que le lit dur est, surtout le lit dépressible et sans élasticité, qui s'affaisse et s'aplatit, et cela est vrai, en particulier du lit d'hôpital, où le blessé doit rester étendu souvent de longues semaines et parfois dans un état d'immobilité aussi complète que possible.

Je n'insisterai pas sur les autres pièces de literie, traversins et oreillers, pour lesquels, à la rigueur, la plume est de mise, draps et couvertures ; mais je veux dire un mot de ce que j'appellerai les accessoires et j'estime qu'avec un lit bien construit et bien conçu, on peut très simplement assurer au blessé un réel « confortable ». L'armature métallique, les tiges latérales droites dont je parlais tout à l'heure, les deux tiges transversales du pied et du chevet, situées toutes deux à hauteur égale, se prêtent aisément à l'adaptation de pièces complémentaires, simples également et dont le type pourra varier beaucoup suivant les besoins : tablette pour les repas ou la lecture, cordon pour se soulever ou s'asseoir ; supports pour les membres. Il faut ajouter encore les divers appareils destinés à réaliser l'extension continue ou le maintien de telle ou telle partie du corps dans une attitude appropriée ou permanente. Nous allons y revenir.

(A suivre).

Les chiens d'ambulance.

De nos jours, le chien est employé aussi bien pour le service actif que pour porter secours aux blessés.

Un officier anglais, le major Richardson, s'est attaché depuis un certain nombre d'années à exercer les chiens à ce service spécial. Il y a une dizaine d'années, un Munichois, Herr Bungartz, démontra la possibilité d'utiliser cet animal à secourir les blessés. Il commençait par l'exercer sur un terrain tout plat, en employant tous les jours le même mot pour faire exécuter la même manœuvre, et, peu à peu, arrivait à habituer le chien à des terrains plus boisés et plus montagneux, aussi bien de jour que de nuit. Pendant un exercice, un chien secourut huit blessés en trente minutes. Le chien porte un petit drapeau grâce auquel un blessé peut attirer sur lui l'attention des patrouilles de brancardiers. De nuit, il a sur la tête une lumière. En outre il est muni de provisions et de matériel de pansement. En Italie, les chiens de guerre sont dressés à aboyer d'une certaine façon chaque fois que du secours est demandé. Du reste, les officiers du service sanitaire italien se sont montrés d'habiles entraîneurs. On commence par dresser un premier chien très intelligent, qui sert à faciliter l'éducation de ses congénères. Il est rare qu'une fois mis sur la piste, un chien rentre sans avoir porté secours. Les chiens bergers sont particulièrement habiles à ce service.

Imprimerie BRAUN & Cie, Genève.